



CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT SUR L'ÉLEVAGE EN ZONE SUBHUMIDE



Benin



Burkina Faso



Côte d'Ivoire



Guinée



Guinée-Bissau



Mali



Niger



Togo

APPEL A CANDIDATURES N° 003_2018/ADM/DG/MBS/NKA POUR UNE (01) BOURSE DE MASTER 2 EN ELEVAGE ET ENVIRONNEMENT

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les systèmes d'élevage dans les pays du Sud connaissent de grands changements en réponse à de multiples facteurs interdépendants : écologiques, économiques, sociaux, politiques, sécuritaires ou encore sanitaires. Parmi ceux-ci, l'augmentation de la demande en produits animaux due à la population mondiale croissante et l'évolution des revenus et profils de consommation dans les classes moyennes des pays émergents devraient jouer un rôle majeur. En Afrique de l'Ouest, la demande en produits animaux au Sahel et en Afrique de l'Ouest devrait augmenter de plus de 250 % entre 2008 et 2025 (OCDE, 2008). Alors que le taux de croissance de l'offre en produits animaux est estimé à 2 % actuellement, la question de la capacité des productions animales locales à répondre à demande se pose.

Cependant, la finalité productive de l'élevage et de l'agriculture en général est aujourd'hui largement revisitée. Il ne s'agit plus seulement d'assurer la sécurité alimentaire des populations mais également de limiter l'impact des activités d'élevage sur leur environnement. Les émissions globales de gaz à effet de serre (GES) du secteur par exemple s'élèveraient à 7,1 Gt équivalent CO₂ (eq-CO₂), soit 14,5 % des émissions anthropiques (Gerber *et al.*, 2013). L'analyse par grandes régions du monde (Gerber *et al.*, 2013) montre que l'Afrique subsaharienne, compte tenu de sa faible productivité est une des régions les plus émettrices par kilo de carcasse produite (près de 70 kg eq-CO₂/kg).

Pourtant, le maintien de l'activité d'élevage dans la région est une stratégie primordiale de diminution de la vulnérabilité des populations locales face aux changements globaux qui s'opèrent. En effet, ce sont plus de 500 millions de tête de bétail qui sont présentes en Afrique de l'Ouest (FAO, 2015) et assurent un revenu de base à des millions de personnes. Si la situation est contrastée d'un pays à l'autre, l'élevage contribuerait en moyenne pour 10% du PIB national dans la zone (OCDE, 2008). De plus, l'activité d'élevage est aujourd'hui indissociable du développement de l'agriculture dans les systèmes mixtes en agriculture élevage. La production de références sur l'impact environnemental des systèmes d'élevage familiaux d'Afrique de l'Ouest est donc un enjeu majeur.

2. THEME DU STAGE

Analyse du Cycle de Vie (ACV) des productions animales dans les systèmes d'élevages familiaux d'Afrique de l'Ouest : cas de la commune rurale de Koumbia et des zones périurbaines de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou.

3. OBJECTIFS DU STAGE

L'objectif global du stage sera d'appliquer la démarche d'ACV sur la production de lait dans des systèmes d'élevage diversifiés de l'Ouest du Burkina Faso et de mener une première analyse de la prise en compte de la multifonctionnalité de ces systèmes de production sous forme d'allocation économique.

De façon spécifique, il s'agira de :

- (i) Caractériser la multifonctionnalité des systèmes de production d'élevage de l'Ouest du Burkina Faso ;
- (ii) Produire des références sur les émissions de gaz à effet de serre à l'aide du logiciel SimaPro et comparer les systèmes de production étudiés ;
- (iii) Identifier les contraintes liées à la mise en œuvre de la démarche d'ACV dans les systèmes d'élevage de l'Ouest du Burkina Faso.

4. QUALIFICATIONS REQUISES:

- Avoir un diplôme de Docteur vétérinaire, d'Ingénieur du développement rural ou équivalent ;
- Etre inscrit en Master 2 ;
- Avoir une bonne connaissance des impacts environnementaux liés aux activités d'élevage ;
- Etre familiarisé avec les outils informatiques de bureautique de base (MS Excel®, Word® et Powerpoint®) ;
- Avoir mené des analyses environnementales de systèmes d'élevage (la maîtrise de logiciel d'évaluation tels que Simapro®, Diaterre, GLEAM, etc. est un atout) ;
- Avoir une excellente maîtrise du français (parlé et écrit) et des langues locales (mooré, dioula) ;
- Etre capable de lire des articles scientifiques en anglais ;
- Etre ressortissant d'un Etat de l'espace UEMOA ;

5. COMPOSITION DU DOSSIER DE CANDIDATURE :

- Une demande adressée à la Madame la Directrice générale du CIRDES, en précisant votre disponibilité par rapport à la période du stage ;
- un Curriculum Vitae ;
- une copie légalisée du dernier diplôme ;
- une attestation d'inscription en Master 2 en vigueur;
- un agrément d'un enseignant-chercheur de rang A en charge de l'encadrement de l'étudiant, qui est spécialiste du domaine ;
- deux lettres de recommandation.

6. DUREE DU STAGE : Six (6) mois à compter du 15 mai 2018.

7. CONDITIONS DE TRAVAIL

Le candidat retenu sera basé au CIRDES à Bobo-Dioulasso sous la supervision de son maître de stage. Il sera soumis à la discipline en vigueur au CIRDES. Il bénéficiera d'une allocation mensuelle de 80.000 Francs CFA pendant 6 mois. Ses activités de recherche seront entièrement prises en charge par le projet. L'allocation mensuelle, les titres de transport du lieu de résidence (pays, villes) d'origine au lieu du stage et les frais de fonctionnement relatifs aux activités de recherche sont les seuls financements pris en charge par le projet. Des facilités de travail seront mises à la disposition du candidat retenu.

8. DATE LIMITE DE DEPOT

Les dossiers doivent parvenir au plus tard **le 10 mai 2018**, délai de rigueur à l'adresse suivante :

Centre international de Recherche-Développement sur l'Elevage en zone Subhumide

01 BP. 454 Bobo-Dioulasso 01 - Burkina Faso

Ou par fax ou par e-mail

Fax. : (226) 20 97 23 20

E-mail : dgcirdes@fasonet.bf, somdabienvenu@yahoo.fr et mathieu.vigne@cirad.fr

NB : Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au Dr Martin Bienvenu SOMDA, Responsable de la Formation, e-mail : somdabienvenu@yahoo.fr

Les candidatures féminines sont fortement encouragées

Bobo-Dioulasso, le 13 avril 2018

La Directrice Générale

Dr Valentine C. YAPI-GNAORE
Directeur de recherche

